

Grand format.



250

licenciés à la
Société d'Équitation
Bressane

Née en 1959 et historiquement ancrée au cœur du quartier des Vennes, la Société d'Équitation Bressane gère le centre hippique de la ville. Son cheval de bataille est l'ouverture à tous les publics : écoles et centres de loisirs, classes à horaires aménagés collège et lycée, personnes en situation de handicap et cavaliers amateurs ou en voie de professionnalisation.

Bourg sera cette saison la capitale du cheval avec un jumping nouvelle version en mai et l'accueil d'un millier de cavaliers lors du plus grand rassemblement équestre européen en juillet. Coup de projecteur sur des événements, des femmes et des hommes qui font cavalier notre territoire.

Sport

TERRE DE CHEVAL

Depuis les premières courses équestres aux Vennes et la création en 1959 de la Société d'Équitation Bressane, la passion de notre ville pour le cheval ne s'est jamais démentie.

En 1887, la Société de courses signe un traité avec les autorités militaires pour occuper le terrain de manœuvre de la garnison situé aux Vennes, en échange d'une restitution de 5 % de ses recettes au bureau de bienfaisance de la Ville. Les tribunes et les pistes sont prêtes pour l'inauguration de l'hippodrome l'année suivante. La Seconde Guerre mondiale met un coup d'arrêt aux courses hippiques très renommées.

La Société de courses est pourtant bien l'ancêtre de la Société d'Équitation Bressane (SEB) qui voit le jour en 1959 sur le site des haras des Vennes. Aujourd'hui, cette association, qui fêtera bientôt ses 60 ans, gère le centre équestre des Vennes. Le club compte 250 adhérents de tous âges, une dynamique école d'équitation, un pôle compétition et organise une quarantaine de manifestations tout au long de l'année (cf. p. 11).

QUAND LE CHEVAL CRÉE L'ÉVÉNEMENT

La SEB est à l'origine du jumping de Bourg, né il



SERGE BUATHIER

ya 27 ans. Organisé par Bourg Sports Équestres, ce concours de saut d'obstacles international (CSI), classé 4 étoiles, s'est hissé au rang des plus importants de France et attire chaque année plus de 14 000 spectateurs (cf. p. 12).

Chaque fin d'été, le grand défilé d'Équid'Ain dans les rues de Bourg est également une grande fête populaire qui valorise le savoir-faire de la filière. En juillet 2017, Bourg-en-Bresse a l'honneur d'accueillir l'Équirando 2017, le plus grand rassemblement européen de tourisme équestre. Un millier de cavaliers et leurs montures convergeront vers la Bresse après avoir parcouru quelque 300 000 kilomètres cumulés de chemins et de sentiers équestres (cf. p. 12).

SERGE BUATHIER

Patrice Guillermin

La passion au triple galop

« **Le cheval, c'est l'élégance et la franchise.**

Dès l'enfance, cet animal m'a fasciné et cette passion m'a entraîné vers des aventures extraordinaires », confie Patrice Guillermin. « Nos parents nous emmenaient l'été en Camargue, j'attendais la balade à cheval comme une récompense ! À Marboz séjournèrent aussi les pur-sang du haras national d'Annecy, je les admirais ainsi que le cavalier en uniforme qui les menait. J'ai acheté Anjio, mon plus vieux cheval, en 1985 et un ami m'a appris à monter », raconte celui qui est aujourd'hui président de *L'Ain à cheval*.

De sa passion pour la Camargue lui vient l'idée folle d'organiser une feria à Marboz : c'était il y a 13 ans et elle attire chaque été plus de 15 000 « aficionados ». Aujourd'hui, il est le chef d'orchestre aux côtés du coprésident, Bernard Bout, du plus grand rassemblement européen de tourisme équestre qui aura lieu cet été à Bourg-en-Bresse (cf. p. 12).

En compagnie de Bandjio et d'Éclair de la Taranque, son plus jeune cheval, Patrice Guillermin ne se départit pas de son sourire : « À ce stade, je suis serein. Une équipe travaille sur l'événement depuis trois ans. Tous les acteurs locaux nous ont suivis : nous bénéficions d'aides financières et de l'appui logistique des services municipaux burgiens pour la parade en ville, le bivouac et le village Équirando à Bouvent. » Amoureux de son territoire, Patrice Guillermin s'enthousiasme : « L'Ain a tous les atouts pour le cheval : la plaine, la montagne, les étangs, des gîtes et une filière équestre exceptionnelle... Nous voulons donner au millier de cavaliers qui arriveront à Bourg l'envie de revenir, grâce à notre gastronomie, à notre patrimoine, tel le monastère royal de Brou et surtout aux gens d'ici... »

+ L'Ain à cheval : www.01acheval.fr



SERGE BUATHIER

Brou sous le signe du cheval

Le 21 juillet, un millier de cavaliers se rassembleront à Brou pour l'ouverture d'Équirando. Un clin d'œil à l'histoire.

Le destin de Marguerite d'Autriche est intimement lié aux chevaux. À deux ans, elle perd sa mère d'une chute de cheval et devient héritière de la maison de Bourgogne. Excellente cavalière, Marguerite suit à la chasse son époux, le duc Philibert de Savoie. La construction de Brou, en mémoire de son défunt mari, fait appel à de nombreux chevaux pour transporter les

matériaux. En 1512, l'architecte du monument Louis Van Boghem négocie même un « cheval de fonction » pour ses voyages entre Bruxelles et Brou. L'édifice achevé, les chevaux sont utilisés pour exploiter le domaine agricole du monastère. Dès 1800, les bâtiments du couvent sont transformés en écuries pour les chevaux de l'armée napoléonienne. Mal conçues, elles seront inutilisables.

Vers 1900, les prés autour de Brou accueillent les premières courses hippiques de Bourg. Le cheval est toujours présent



HUGO MAERTENS (CONSERVÉ AU MUSÉE DE BROU)

dans les collections du musée, à l'image de la *Chasse aux cigognes* de Jan Brueghel (ci-dessus).

Source : Article *Les chevaux de Brou*, Pierre-Gilles Girault, administrateur du monastère royal de Brou.



ÉQUINOTE © EMMANUEL VIVERGE

Coraline Léger Fille de l'air

En mai 2016, le festival Br'Ain de Cirque proposait *Face cachée*, un spectacle de cirque-équestre poétique et plein d'humour de la Compagnie ÉquiNote. Sur la piste, cinq chevaux et quatre artistes – dont la trapéziste burgienne Coraline Léger qui a débuté à l'école du cirque de Bourg (ÉTAC*) – nous contaient l'histoire d'une fratrie qui explore ses peurs... pour mieux s'accomplir.

Formée au Centre des Arts du Cirque de Châlons-en-Champagne, Coraline Léger a rejoint fin 2014 la Cie itinérante ÉquiNote. « Hormis quelques balades et cours de voltige à cheval lors de ma formation, j'avais peu d'expérience avec les chevaux. J'ai tout appris avec Vincent Welter et Sarah Dreyer, fondateurs de la compagnie », s'enthousiasme la jeune artiste.

À son arrivée, l'écurie était déjà formée pour jouer des spectacles : les chevaux n'avaient pas peur de la musique, des lumières... Par contre, il a fallu qu'ils s'habituent au trapèze. « Au départ, voir un être humain en hauteur les a effrayés. J'ai dû gagner leur confiance, m'initier à la communication non verbale... et apprendre à les longer pendant les numéros de voltige de mes collègues », précise Coraline. Une vraie complicité est née. « En un regard, un geste, on se comprend. Mais vous pouvez répéter une scène cinquante fois, vous ne savez jamais ce qu'il va se passer sur la piste, c'est le cheval qui décide. Un jour, il est merveilleux, un autre, il ne veut pas. C'est à nous de nous adapter. » Jusqu'à fin avril, ÉquiNote poursuit sa résidence de création au Haras national d'Hennebont en Bretagne avant de repartir sur les routes...

*École des techniques et arts du cirque de Bourg-en-Bresse et des Pays de l'Ain



Le cheval dans l'Ain, c'est...

500
élevages

200
emplois

Plus de
7 000
licenciés



En un regard, un geste, on se comprend. »

Isabelle Ouvrard-Houdek

Aux rênes de la SEB

La Société d'Équitation Bressane fêtera en 2019 ses 60 ans. « Avec 250 adhérents de tous âges, 50 chevaux et poneys sur le site et une dizaine de chevaux de propriétaires en pension, la SEB gère le centre équestre qui appartient à la Ville de Bourg », explique Isabelle Ouvrard, directrice du club depuis 12 ans. « Notre vocation : permettre à chacun de découvrir les sports équestres et de progresser en loisir comme en compétition. Notre école d'équitation est ouverte à partir de 4 ans et nous avons de nombreux partenariats avec les écoles, les centres de loisirs de Bourg et les deux sections à horaires aménagés avec l'Institution Saint-Pierre. La SEB a une section compétition et forme des enseignants au BP JEPS. » Sensible à la démocratisation du club, la directrice a mis en place des partenariats avec l'OMS et des projets de médiation animale pour des publics en situation de handicap.

Doté de deux manèges couverts et de deux grandes carrières, le centre équestre accueillait jusqu'à l'an dernier le jumping de Bourg qui déménage à Ainterexpo. « Le partenariat qui nous lie au jumping va perdurer, mais ce nouveau site va nous permettre de poursuivre notre activité pendant l'événement, alors que le centre était immobilisé pendant un mois jusque-là », souligne Isabelle Ouvrard. Le président du club, Linley Nigra, et sa directrice se félicitent du maintien de la SEB aux Vennes. « Nous avons de belles installations, à 5 minutes de Seillon et proches de la ville, ce qui permet aux jeunes de venir en bus. Cet ancrage aux Vennes est très ancien, les Burgiens y sont attachés ! »

 www.seb-equitation.fr



GÉRALDINE BOURGEAY-MARIN

Équirando 2017

Bourg en selle !

Les 21, 22 et 23 juillet, Bourg-en-Bresse monte sur ses grands chevaux pour accueillir Équirando, le plus important rassemblement européen de tourisme équestre. L'aventure a commencé il y a trois ans. Une équipe s'est formée autour de Bernard Bout et de Patrice Guillermin, les deux coprésidents de l'Équirando 2017, pour défendre la candidature de Bourg. Aujourd'hui, le comité d'organisation a déjà enregistré plus de 500 inscriptions de cavaliers venant de toutes les régions de France, de Belgique, d'Italie, d'Espagne ou du Maroc. En fin de compte, un millier de cavaliers galoperont vers Bourg-en-Bresse

sur les sentiers du département, balisés en lien avec plusieurs Instituts médico-éducatifs de la région. « Nous avons souhaité les associer, ce qui donne une autre dimension à cette aventure. Tous les cavaliers participeront également, sur le montant de leur inscription, au financement de deux associations caritatives et de jeunes Lyonnais seront aux côtés des bénévoles pour l'accueil des cavaliers pendant l'événement. Nous avons noué un fort partenariat avec les collectivités locales, la Ville, la communauté d'agglomération, le Département, et avec de nombreux acteurs locaux, l'Office de tourisme, le monastère



COTE YONNE

royal de Brou, le réseau Étik'table... Une mobilisation formidable ! », souligne Bernard Bout.

JUMPING 2017

AINTEREXPO, NOUVEL ELDORADO

Du 18 au 21 mai, la 27^e édition du jumping CSI**** de Bourg-en-Bresse foulera pour la première fois les pistes d'Ainterexpo. Venez voir les meilleurs cavaliers internationaux, c'est gratuit ! En 1991, au lendemain d'un Championnat d'Europe junior très réussi a germé l'idée d'organiser en terre burgienne un concours d'équitation international. Ainsi est né le jumping de Bourg. Depuis le succès ne s'est jamais démenti. Mieux, avec l'obtention en

2007 d'une quatrième étoile, le concours international de saut d'obstacles de Bourg est entré dans une nouvelle dimension. « Le centre hippique des Venues devenait trop petit pour poursuivre le développement de cette manifestation. En lien avec les collectivités partenaires, une réflexion a été menée pour aboutir au déménagement du jumping à Ainterexpo », souligne Alain Landais, président de Bourg Sports Équestres. Du 18 au 21 mai 2017, le jumping s'installera dans ses nouveaux quartiers. Deux carrières, l'une démontable et l'autre définitive, accueilleront deux compétitions menées de concert, le CSI**** et le CSI**. Deux des trois halls d'Ainterexpo seront dédiés à l'événement. Avec en bonus, un parking de 800 places pour le public et un espace plus fonctionnel pour les paddocks des concurrents.

« L'âme du concours burgien sera préservée : les tentes partenaires resteront autour de la piste et les spectateurs tout près des chevaux », précise Alain Landais. « Il y aura davantage de places dans les tribunes pour voir s'affronter les meilleurs cavaliers mondiaux. » Soucieux d'ouvrir la manifestation au plus grand nombre, les organisateurs ont osé la gratuité d'entrée pendant toute la durée des épreuves, une première !



SERGE BUATHIER